Chapitre 9 : Nautisme - boating (prompt n°18)

Par Theblueone

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Aziraphale et Crowley n'avaient pas encore écumé tous les plaisirs côtiers. Aussi décidèrent-ils ce jour-là de s'offrir une petite balade en mer. C'est donc un ange quelque peu inquiet et un démon fanfaron qui se rendirent à l'agence « Sam Boat », spécialisée dans la location de planches à voile, dériveurs, planches de surf et autres chars à voile.

- Je peux vous proposer un Caneton, ou un Vaurien, si vous voulez tester le dériveur à deux, les informa le loueur. C'est pas bien compliqué, mais il vaut mieux quand même avoir quelques notions de navigation. Vous avez déjà pratiqué ?

- Eh bien... c'est-à-dire... dans une faible mesure... pas en tant que tel... s'embrouilla l'ange.

- Est-ce que j'ai l'air d'un libraire ? Bien sûr que j'ai déjà fait du bateau, mon brave, le coupa Crowley. Et plus d'une fois. Du sang de marin coule dans mes veines. En fait je suis né avec un gouvernem... un gouffr... un gouvernail entre les mains !

- Vous avez vu trop de films de pirates, sourit l'employé. Le Vaurien a juste une barre, vous savez, pas un de ces gros volants en bois comme vous semblez l'imaginer. Mais bon, c'est vous qui voyez, je vous aurais prévenus, conclut-il en empochant les billets et en songeant « Ce gugusse est un loup de mer autant que moi je suis le pape ! »

Il leur confia deux gilets de sauvetage et leur souhaita bonne promenade, se promettant toutefois de garder à l'œil ces deux insensés pour appeler les secours si besoin, voire même d'avertir le Maître-Nageur Sauveteur posté non loin de là, un grand brun ténébreux aux pectoraux impressionnants dans un maillot de bain gris perle, qui répondait au doux nom de Gaby, juché sur son perchoir en alternance avec un collègue plus petit et très bronzé, à l'étonnante coiffure afro et au maquillage gothique (waterproof espérons).

Lui, au moins, avait des jumelles.

Laissant le loueur à ses louables pensées, nos deux navigateurs du dimanche s'étaient déjà éloignés sur les flots (heureusement, le vent soufflait suffisamment, et dans le bon sens). L'ange n'en menait pas large, toutefois.

- Tu sais vraiment manœuvrer ce... moyen de locomotion ? demanda-t-il, angoissé.

Le démon, aussi perplexe que lui, n'entendait cependant pas l'admettre.

- Ça ? Encore plus facile qu'une Bentley, ricana-t-il avec une assurance feinte.

En réalité, il observait avec incrédulité ces deux morceaux de toile triangulaire, cette poignée accrochée à un bout de bois plongeant sous l'eau, et cette espèce de manche à balai oscillant dangereusement à hauteur de leur tête. Il n'avait en vérité aucune notion de l'usage qu'on pouvait faire de ces différents éléments. La seule variable qu'il avait captée, c'est que si le vent les emmenait sans effort directement au large, le retour serait sûrement une autre paire de manches.

Il s'affairait néanmoins à tripoter des trucs et des machins au hasard, mais Aziraphale ne fut pas dupe bien longtemps.

- Tu n'as pas l'ombre du moindre début d'idée de comment tout ceci est censé fonctionner, n'est-ce pas ?

- Ngk, dit Crowley. C'est vrai, mon ange. J'ai menti.

- Que dirais-tu alors d'un minuscule mini miracle ? Le genre à peine perceptible, qui n'attirerait pas sur nous l'attention de nos... hem... sièges respectifs ?

- Vendu ! s'écria le démon en grimaçant d'un froncement de nez, bien soulagé de ne plus avoir à simuler.

C'est ainsi qu'après avoir réalisé chacun la moitié du plus petit miracle possible en remuant imperceptiblement leurs doigts – l'un vers le haut, l'autre vers le bas - ils continuèrent leur échappée aquatique dans une embarcation qui se manœuvrait toute seule. Ils s'étaient enduits de crème solaire, vautrés au fond de la coque, et profitaient d'une bonne tasse de thé (Aziraphale avait emporté sa thermos en tartan, avec deux magnifiques tasses en porcelaine Wedgwood soigneusement enveloppées dans un torchon sur lequel on pouvait lire « La gourmandise commence quand on n'a plus faim », ainsi qu'un saladier d'eccles cakes). Crowley aurait volontiers réclamé un verre de Talisker à la place, mais il n'osait pas trop faire le malin après sa piètre fanfaronnade.

Ils rentrèrent même à la base nautique sans encombre et, framboise sur la pavlova, aucune alarme ne se déclencha, ni au Paradis, ni en Enfer.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés